

pour archevêque à cette ville ; Cybèle fut représentée avec cet hémistiche de Virgile :

Læta Deum partu.

En 1734, le jubilé eut lieu à Lyon par le concours de la Fête-Dieu avec celle de la nativité de saint Jean. Le feu élevé sur la Saône entre les deux ponts offrit un temple antique avec ce vers de Virgile (1) sur le frontispice :

Felices, qui talem annum videre, diemque !

En 1740, un nouvel archevêque, élevé sur le siège de Lyon, fournit l'occasion de placer sur le feu ce vers de Virgile :

En nova pogenies cælo demittitur alto.

Toutes ces devises furent données par le P. de Colonia. Le P. Lelong, n° 26522, attribue au même auteur des *Devises* pour les réjouissances faites à l'occasion de la naissance du duc de Bretagne, en 1704. Lyon, même année, in-4°, avec figures.

XXX. *Erreurs de faits échappées à quelques auteurs célèbres.* Voy. les *Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon*, tome III, pag. 482, n° 15.

Les antiquaires sont exposés quelquefois à de singulières déceptions ; le P. de Colonia, malgré son savoir, fut un jour victime d'une mystification terrible pour son amour-propre. Nous renvoyons le lecteur curieux de la connaître à la page 392 du tome 1^{er} de la *Revue du Lyonnais*.

M. Léon BOIREL possède un second volume de l'*Histoire littéraire de Lyon* annoté par notre compatriote, l'abbé Mercier de Saint-Léger. Peu nombreuses, les remarques sont aussi peu importantes.

(1) Ceiri, sive Ciri ad Messalam.